Toulouse : mini-émeute autour de calligraphies arabes. L'oeuvre est retirée. (France 3 locale)

04/10/2012 à 14h22



France 3 'Locale Toulouse' 3/10/2012

Addendum 04/10/12

Il [l'artiste] souligne quand même que l'œuvre contestée appartient au musée d'art moderne de Doha, au Qatar. Quand cette dernière et une autre, également montrée à Toulouse, ont été présentées à Doha,*"**à quelques kilomètres de l'Arabie saoudite, ça n'a pas choqué ; que ça choque à Toulouse, je suis consterné,** je ne comprends pas vraiment"*.

Le Monde

[…] ***«J'ai appelé les jeunes de mon quartier pour les prévenir»,*** raconte une fille, témoin de la scène. Une demi-heure plus tard un groupe de 80 personnes, parmi lesquels des jeunes habitants des cités toulousaines, se rassemblaient spontanément sur le Pont-Neuf, […]

C'est dans cette ambiance qu'une femme aurait été giflée pour avoir marché sur les caractères arabes projetés au sol. ***«Elle a mangé une claque pour avoir refusé de passer à côté»,*** confirme un peu crûment un témoin de la scène.[…]

Libération

———

03/10/12 Addendum : Le Printemps de septembre à Toulouse et l'artiste Mounir Fatmi ont décidé d'arrêter la présentation d'une de ses oeuvre à cause de protestations de musulmans blessés de voir des passants marcher sur des versets du Coran projetés au sol.
[…] Mounir Fatmi, Marocain "d'origine musulmane", selon ses mots, s'est défendu de toute volonté de provocation : "Comme les conditions d'exposition de ma pièce ne sont pas réunies et qu'elles nuisent à sa lisibilité, je préfère la suspendre."
Metro

———-

Une projection culturelle inopinée a provoqué un début d'émeute, hier, peu après 22 heures, sur le Pont-Neuf, dans le centre de Toulouse. La projection vidéo, au sol, de calligraphies arabes, issues du travail de Mounir Fatmi, un artiste marocain renommé, a donné lieu à un mini-scandale.
En effet, une passante, dont les pas ont empiété sur l'œuvre projetée, a été prise à partie par un individu qui a vu là une offense à sa religion. Il l'a giflée avant que d'autres personnes ne s'en mêlent. Au total, près de 80 personnes se sont retrouvées sur le pont semant le désordre. Les services de police sont intervenus pour rétablir l'ordre. De nombreux CRS qui venaient d'intervenir, non loin de là, pour évacuer, rue d'Antipoul, des locaux réquisitionnés dans le cadre de l'opération Zéro personne à la rue se sont rendus sur place. […]
La Dépêche du Midi
(merci à Julien271)